

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N^o 130

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Une situation paradoxale : Ayant anéanti l'armée russe, les maximalistes songent à résister aux Boches par la force ! — L'opinion des Allemands... sur eux-mêmes. — Que se passe-t-il en Autriche ?

Si nous en croyons des nouvelles venues d'Allemagne, par la Suisse, nous allons assister à ce spectacle paradoxal qu'après avoir détruit l'armée russe, les maximalistes songent à résister par la force aux Austro-Boches ! Krilenko aurait même adressé un appel aux anciens généraux ! Ce généralissime aux petits pieds semble oublier qu'il faut des soldats pour constituer une armée, comme il faut des œufs pour faire une omelette. Tous les Broussiloff russes seront impuissants à dresser une barrière contre les Boches puisqu'ils n'ont plus à leur disposition les armées qui se sont évaporées, par suite de la démobilisation générale... et même avant l'ordre de démobilisation !

Dès lors, on peut se représenter assez bien ce que vont faire les Allemands. Ils se garderont de pénétrer profondément dans les steppes russes. Ils n'ont pas trop de troupes en occident pour les prodiguer en orient. Ils soutiendront vraisemblablement les républiques nouvelles qui, comme la Finlande et l'Ukraine veulent secouer le joug de Petrograd. Ils susciteront des ambitions nouvelles dans les provinces voisines de l'Allemagne, de façon à s'assurer des concours locaux. On peut être certain que ce résultat acquis, ils occuperont militairement tous les territoires qu'ils veulent s'annexer et feront décréter, par des assemblées locales à leur dévotion, que la volonté des peuples est de se placer sous la protection de Berlin. Cela acquis, les Boches se borneront, sans doute, à des incursions dans les régions où ils ont l'espoir de trouver des stocks de denrées alimentaires. Ce qui est certain c'est que les Germain vont agir avec méthode pour réaliser les gains qu'ils prétendent encaisser.

« A quels obstacles, Guillaume risquerait-il de se heurter, écrit le Journal des

Débats ? A aucune force militaire digne de ce nom. Les gardes-rouges ne sont redoutables que pour les bandes sans cohésion de leurs adversaires de l'intérieur. Néanmoins, ils peuvent considérablement gêner la marche en avant des corps d'invasion. En tout cas, ils peuvent beaucoup détruire et priver leurs ennemis des stocks de céréales si convoités. Ils ne remporteront aucune victoire ; mais il est en leur pouvoir de rendre inutiles les faciles victoires des envahisseurs. Le voudront-ils ? C'est à cette occasion qu'on va reconnaître leurs véritables sentiments. On frémit en pensant au sort des malheureuses populations. Dans l'excès de leurs souffrances, elles en arriveront peut-être à la conviction que le plus prudent et le moins pénible pour elles eût été de continuer la vraie guerre contre l'ennemi. Leur conception puéride de la paix aura attiré sur elles les pires calamités de la guerre, de la guerre civile jointe à la guerre étrangère. »

Reste la question polonaise. On sait que le malheureux pays a protesté contre la décision de Berlin d'attribuer à l'Ukraine une partie de son territoire. Ces protestations peuvent se traduire par des actes. Il est vraisemblable que là est le danger pour les Barbares. Les divisions polonaises au nord, les troupes roumaines au sud, pourraient compliquer singulièrement le problème que Guillaume s'efforce de résoudre. L'ère des difficultés n'est peut-être pas close en Orient pour nos ennemis.

Rien ne peut expliquer ni justifier, que la folie pure, l'opinion extraordinaire que les Allemands ont d'eux-mêmes. Le « Comité Duplex » le prouve par un commentaire intéressant. Ecoutez, dit-il, ce qu'écrivit un député au Reichstag d'Autriche dans un journal boche, le *Berliner Tageblatt* :

« Ce qu'il y a de plus épouvantable dans cette guerre, c'est la haine écumante de rage qui s'est élevée de tous côtés contre nous. Seules, quelques rares exceptions élèvent la voix en faveur de l'Allemagne en laquelle elles reconnaissent le plus noble représentant de la culture universelle moderne. Il est, du reste, à espérer qu'après la guerre nos ennemis reviendront à ce sentiment. Nous pouvons, dès maintenant, en toute modestie, et sans nous vanter aucunement, affirmer que la culture générale propre à notre peuple, ainsi qu'une certaine disposition spéciale de caractère qui nous pousse très peu à la brutalité, à la cruauté et au mensonge systématique, sont

une garantie que dans l'avenir nous ne deviendrons pas plus mauvais. » — Signé : Engelbert Pernerstorfer, député internationaliste autrichien.

Pour prouver qu'ils ne sont pas menteurs, les Allemands affirment que ce n'est pas eux qui ont voulu, préparé et déclaré la guerre !... Le monde sait ce que vaut cette affirmation.

Afin de démontrer qu'ils ne sont pas brutaux, ils traitent, eux et leurs alliés autrichiens, bulgares ou tures, les pays envahis comme vous le savez. Pillant, volant, violant, brûlant les monuments, séparant les enfants de leurs parents, contraignant la population aux travaux forcés, contre tout droit des gens, rouant de coups et faisant mourir de faim ou sous la torture ceux qui osent résister, et quand ils sont chassés, ne laissant derrière eux que le désert ou les ruines, coupant même les arbres fruitiers et empoisonnant les sources.

Ils ignorent la cruauté, disent-ils. Alors, à quel mobile obéissent-ils quand ils bombardent les villes ouvertes de France ou d'Angleterre, assassinant sans utilité militaire, pour le plaisir de tuer les femmes, les enfants et les vieillards, ou quand ils lancent des bombes sur les hôpitaux et coulent les transports chargés de neutres, de blessés, de pauvres êtres sans défense.

Et ces gens s'étonnent d'être méprisés, haïs, universellement détestés !

Ils sont fous, c'est leur seule excuse. Mais dans une société bien organisée, on ne laisse pas circuler les fous, surtout quand ils sont dangereux. On les empêche de nuire. Et c'est ce qu'il faudra faire le jour où la paix sera signée. Voilà le but de guerre des Alliés.

On annonce que la frontière autrichienne, du côté Suisse, est hermétiquement fermée. En général, semblable mesure est prise pour cacher à l'adversaire des mouvements militaires. Faut-il supposer que des divisions autrichiennes sont dirigées du front italien sur le front franco-anglais, ou que des troupes allemandes sont acheminées vers le nord de l'Italie ? Les deux hypothèses sont possibles. Mais, il en est une autre qui est beaucoup plus vraisemblable. Vienne veut, sans doute, cacher aux Alliés les troubles qui déchirent la monarchie bicéphale.

Ce n'est pas un mystère que la nouvelle mutilation de la Pologne a soulevé de colère les Polonais d'Autriche. Ce n'est pas un mystère, aussi, que la « nouvelle guerre », avec la Russie, est fort mal accueillie par le peuple autrichien, las

et fourbu, qui escomptait une paix prochaine.

L'heure n'est-elle point venue de mettre à profit les difficultés de l'ennemi ? Le colonel Rousset le demande fort justement dans le *Petit Parisien* :

Une seule chose nous intéresse, c'est que nos ennemis vont être derechef obligés de s'embarquer dans une affaire qui, si elle ne présente pas beaucoup de difficultés d'ordre militaire, exige en tout cas le maintien de forces importantes sur le front oriental, et la création d'une nouvelle ligne de communication fort longue. Trouveront-ils la raison de retarder leur offensive contre nous ? Il est impossible de le dire. Mais si cela est — sur quoi nous devons être bientôt fixés — nous serions impardonnables de ne point profiter de l'aubaine et de demeurer trop longtemps dans un état d'inaction qui permettrait à l'Allemagne de liquider complètement la question russe, en recouvrant ainsi son entière liberté d'action.

On a déjà, de notre côté, laissé échapper tant de bonnes occasions que l'on n'a plus le droit de négliger celles qui se présentent. Je suis bien certain que le comité de Versailles est du même avis.

A. C.

Les Allemands construisent une ligne Aix-Bruges

Les Allemands construisent une nouvelle ligne ferrée à quatre voies qui ira presque en ligne droite d'Aix à Bruges. Ils attachent à cette ligne la plus haute importance. Les vastes baraquements dont la construction dans le voisinage d'Aix a été récemment signalée sont destinés à abriter 100.000 prisonniers russes qui sont employés à construire cette voie. Certains Allemands déclarent que la conclusion d'une paix avec la Russie aurait été déplorable pour l'Allemagne, parce qu'elle l'aurait privée de 2 millions de travailleurs russes et qu'elle n'aurait pas pu remplacer cette main-d'œuvre.

Un hôpital américain bombardé

Un hôpital de campagne américain, situé dans une ville de l'intérieur de nos lignes, a servi de cible à un aviateur allemand, qui le survola la nuit dernière et lança un grand nombre de bombes. Personne heureusement ne fut blessé.

Zeebrugge, Bruges, Varsenaere bombardées

Dans la nuit de dimanche à lundi, nos avions de marine lancèrent plusieurs tonnes de bombes sur le môle des docks de Zeebrugge et les docks de Bruges. On constata que les bombes tombèrent près de l'abri des sous-marins, près des écluses.

Nous attaquâmes hier matin l'aérodrome de Varsenaere. Plusieurs coups directs sur les hangars des bâtiments furent constatés. Trois avions ennemis furent détruits. Tous nos appareils sont rentrés saufs.

Le 101^e raid sur l'Angleterre

(Officiel). — Un raid d'avions ennemis a traversé la côte d'Essex, un peu après neuf heures et s'est dirigé vers Londres.

Aucun des appareils n'a pu traverser nos défenses et jusqu'à présent aucun dommage ni aucune victime n'ont été signalés.

Le raid n'a causé ni victimes, ni dégâts.

Fermeture de la frontière austro-suisse

Depuis dimanche, la frontière autri-

chienne est strictement fermée à tous les voyageurs et à toutes les correspondances d'Autriche. Par contre, les voyageurs venant de Suisse peuvent continuer à passer la frontière.

Cette information semble confirmer le bruit qui court à Zurich que des événements graves se passent en Autriche et en Galicie.

Ukrainiens contre bolchevikis

On mande de Berlin que le gouvernement ukrainien lance un radiogramme adressé à tous pour dénoncer les excès des bolchevikis et annonçant que le groupe d'armée Linsingen, répondant à l'appel des ukrainiens, a commencé sa marche en avant partant de la région de Kovel.

L'Angleterre ne reconnaît pas l'indépendance de l'Ukraine

Une dépêche de Petrograd, en date du 16, à l'agence Reuter, dit que M. Lindley, chargé d'affaires britannique, a informé le gouvernement russe que le gouvernement britannique ne reconnaît pas l'indépendance de l'Ukraine, ni des autres territoires ayant appartenu jusqu'ici à la Russie.

Les Allemands croient à la paix avec la Roumanie

La « Berliner Zeitung » croit que les négociations de paix avec la Roumanie commenceront le 22. Si cela se vérifie, M. de Kuhlmann se rendrait à Focsani pour représenter l'Allemagne aux pourparlers.

Sur le front italien

(Officiel). — Pendant la journée d'hier, la lutte des deux artilleries s'est maintenue sensible vers le bord oriental du plateau d'Asiago et s'est manifestée violemment par intervalle, dans le val Giudicarie, dans le secteur Posina, Astico et au sud du point de la Priula.

Nos batteries ont ouvert leurs feux sur des groupes importants ennemis, dans le val Galmarara et dans le val Séran, les obligeant à se disperser. Des batteries françaises ont exécuté des concentrations efficaces le long de leur secteur ; les patrouilles anglaises ayant passé la Piave à gué, ont pénétré dans les tranchées avancées de la ligne adverse.

Un avion ennemi, abattu par un de nos aviateurs au cours d'un combat aérien, est tombé près de Pöderoppa.

Raids autrichiens

(Officiel). — Dans la soirée, des appareils ennemis ont fait une incursion sur la plaine et ont lancé des bombes sur des localités habitées. C'est seulement à Vicenza, où quatre bombes ont fait explosion, que l'on déplore quelques victimes. Les dégâts sont légers.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 19 février 1918

La Chambre reprend la discussion du projet de loi sur les loyers. L'article 28 vise l'indemnité aux petits propriétaires. M. Lugol soutient un contre-projet tendant à indemniser tous les propriétaires ayant subi des pertes de loyer par l'établissement d'une taxe générale sur la propriété.

MM. Abel, Klotz combattent le contre-projet qui est retiré par son auteur.

M. Brun développe un amendement

établissant, par département, le compte général des indemnités dues aux propriétaires. La disjonction de cet amendement est prononcée.

Un amendement de M. Jean Bon demande que dans l'article 28 on laisse simplement que les propriétaires dont les locataires seront exonérés aient droit à une indemnité, sans ajouter « de l'Etat ».

M. Klotz combat l'amendement qui est repoussé par 353 voix contre 163.

L'article 28 est voté et la suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Chronique locale

Qu'on y songe !

La mercuriale de la foire du 16 février de Cahors est muette, comme l'ont été les mercuriales des foires depuis 3 mois, à propos des marchés qui avaient lieu à la Halle. Admettons que l'absence de maïs, de blé puisse s'expliquer : mais peut-il en être de même pour les pommes de terre ?

Or, c'est au moment où sont appliquées les mesures de rationnement du pain que la pomme de terre fait défaut. Cependant, ni décret, ni arrêté n'ont interdit le transport de ces tubercules sur nos marchés.

La récolte dans le Lot, dans l'arrondissement de Cahors, fut importante, et il n'est pas possible qu'elle soit épuisée. Cela, nul ne saurait le soutenir sérieusement.

Il faut alors reconnaître que, comme le maïs, les pommes de terre sont resserrées. Et pourquoi ? Parce qu'elles sont taxées. Il semble donc que les propriétaires préfèrent laisser pourrir leurs pommes de terre plutôt que de les mettre en vente au prix fixé par la taxe.

Vraiment, tant de mauvaise volonté ne saurait trouver plus d'excuse, car il faut songer que nous avons une période de 4 mois pour arriver à la soudure, et que si le pain vient à manquer, il devra être remplacé par la pomme de terre. Le moment semble donc propice de prendre des mesures à ce sujet.

Ne comptons pas sur la bonne volonté des possesseurs de grains ni de pommes de terre pour revenir à la Halle : ne nous leurrons pas sur les effets qu'on pourrait attendre d'appels à la solidarité. On voit bien ce qui se passe pour le blé. En dépit des plus chaleureuses exhortations, la réquisition n'obtient que difficilement les quantités dont elle a besoin pour les poilus : elle n'obtient pas grand-chose quand elle opère pour le ravitaillement civil.

C'est à ce ravitaillement qu'il faudra bientôt songer, et cela ne demande aucun retard.

Morts au champ d'honneur

Parmi les vaillants tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Pierre Bouchet, de Belfort, tué à l'ennemi.

Prosper Lamothe, de Rocamadour, mort dans un hôpital de la Marne, à l'âge de 20 ans.

Nous saluons la mémoire de ces regrettes compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Médaille militaire

La médaille militaire et la croix de guerre avec palme ont été attribuées aux soldats dont les noms suivent :

Marcotte Victor, soldat (réserve) au 5^e bataillon du 7^e rég. (territorial) d'infanterie (précédemment à la 17^e compagnie du 350^e rég. d'infanterie) : brave soldat courageux et dévoué. A été très grièvement blessé le 6 octobre 1915 en accomplissant une mission périlleuse.

Fournier Antoine, caporal (réserve) à la 21^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie : gradé d'une énergie et d'un courage à toute épreuve. S'est particulièrement distingué et a été grièvement blessé le 4 août 1916, devant Verdun, en repoussant une contre-attaque ennemie. Une citation.

Nos félicitations.

Citation à l'ordre de la division

Notre compatriote Delmestre Jean-Louis, caporal au 15^e chasseurs, a obtenu, à l'ordre de la division, une citation ainsi conçue :

« Le 23 août 1916, alors que sous un violent bombardement il faisait creuser une tranchée à son escouade, a été grièvement blessé. Très bon gradé, toujours volontaire pour les missions périlleuses, était aimé de ses chasseurs dont il obtenait tout ce qu'il voulait. »

Nos félicitations.

Honorariat

Par application de la loi du 24 avril 1916, M. Farges, en résidence à Chalet-de-Cère, par Bretenoux (Lot), est placé dans la position d'officier honoraire, avec le grade de lieutenant-colonel de l'armée territoriale honoraire.

Gendarmerie

M. Espanet, chef d'escadron à la 17^e légion de gendarmerie, admis à la retraite, est nommé dans la territoriale et maintenu dans ses fonctions actuelles.

Retrouvés

Parmi les militaires qui, portés disparus, sont retrouvés, nous relevons les noms suivants : Adam Jean, de Chein-Dessus (Hte-Garonne); Blanchard Joseph, de Wissons (S.-et-O.); Dezerard Léonard, de Nexon (Ate-Vienne); ces militaires sont du 7^e d'infanterie.

Mairie de Cahors

Le Maire de la ville de Cahors a l'honneur d'informer la population qu'il vient de recevoir une certaine quantité de pommes de terre de consommation.

Une première répartition permettra d'attribuer 20 kil. de pommes de terre aux 360 premiers souscripteurs au prix de 20 francs les 100 kil.

La distribution commencera vendredi 22 février courant à 9 heures du matin.

Les récépissés de versement seront délivrés dans les bureaux de la Mairie (salle des mariages) à partir de demain jeudi 21 février (10 heures du matin).

Société d'Agriculture du Lot

Réunion générale du 24 février

Les membres de la Société d'Agriculture et tous ceux qui s'intéressent aux cultures fruitières sont priés d'assister à la démonstration de taille des arbres fruitiers que M. le directeur des services agricoles fera le dimanche 24 courant à 10 heures 1/2 du matin au Jardin-Ecole de la Société.

A 13 heures 1/2 la Société se réunira en assemblée générale au siège social 14 rue du Lycée, où tous les membres sont instamment priés d'assister pour délibérer sur d'importantes questions d'économie agricole.

Ordre du jour :

1^o Lecture des procès-verbaux et correspondance.

2^o Présentation de nouveaux membres.

3^o Présentation de compte et projet de budget pour 1918.

4^o Ratification des délibérations antérieures et statuts de l'Office commercial.

5^o Rapport de la commission de contrôle.

6^o Questions d'intérêt agricole et diverses.

Une visite des auxiliaires

Le président du conseil, ministre de la guerre, vient de rappeler aux généraux commandant les régions, que les hommes du service auxiliaire qui ont été reconnus provisoirement inaptes à servir aux armées, doivent être présentés à nouveau devant une commission de réforme à l'expiration d'un délai de deux mois.

D'autre part, les auxiliaires qui n'ont pas été reconnus inaptes doivent être considérés comme aptes.

Les permissions agricoles pour les R. A. T.

Les nécessités militaires ne permettent pas d'accorder aux agriculteurs R. A. T., en service aux armées, plus d'une permission agricole par an, l'année allant de novembre à novembre. Il est à remarquer qu'un certain nombre d'entre eux obtiendront précisément cette permission à l'époque des ensemencements de printemps.

Le statut des réfugiés

Le ministre de l'intérieur va publier incessamment par la voie d'une circulaire aux préfets insérée au « Journal officiel » le statut des réfugiés, qui règle dans les détails la situation de nos malheureux compatriotes au point de vue des allocations spéciales, du logement, de l'application des lois d'assistance et des secours de tous ordres et de toute nature. Le nouveau statut précise les précédentes instructions et apporte de notables améliorations.

Allocations françaises aux Américains nécessiteux

Le « Journal officiel » publie un décret accordant le bénéfice de la loi du 5 août 1914 aux familles nécessiteuses américaines résidant en France.

« Halte-là ou je fais feu ! »

Il venait de tuer un beau perdreau.

Arrive l'adjudant :

— Vous avez chassé, vous ne savez pas que c'est formellement interdit !

— Mon adjudant, j'étais là, j'entends du bruit du côté des fils de fer. Je crie « Halte-là ou je fais feu ». Il avance. Je lui ai fichu un coup de fusil.

— Ah! très bien, mon garçon, c'est différent. Du moment qu'il n'a pas donné le mot vous avez fait votre devoir. Vous n'avez pas dû crier « Halte-là » assez fort. Ça n'y fait rien. Donnez le perdreau. Je vais le montrer au colonel et vous proposer pour la Croix de guerre.

Le poilu n'a pas eu la Croix de guerre, mais l'adjudant a peut-être mangé le perdreau.

(De l'Echo des Gourbis.)

ADJUDICATION

7^e D'INFANTERIE

Le 12 mars à 10 h. la Commission des Ordinaires procédera à la Caserne Bessières aux adjudications de viande fraîche, épicerie, légumes verts, légumes secs, et saindoux pour le 2^e trimestre 1918.

Dépôt des pièces et séance préparatoire : 5 mars.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

A partir du 1^{er} mars prochain, les modifications suivantes seront apportées à la marche des trains de voyageurs sur les sections ci-après désignées :

1^o Brive à Capdenac

Rétablissement des trains de marchandises mixte (3^e classe seulement), supprimés le 15 janvier dernier.

49.025 Brive, départ 15 h. 50.

Capdenac, arrivée 20 h. 51.

49.004 Capdenac, départ 2 h. 03.

Brive, arrivée 7 h. 20.

2^o Avant à Capdenac

Rétablissement du train 52.003 (3^e classe seulement) supprimé le 15 janvier entre Aurillac et Capdenac.

Aurillac, départ 6 h. 55.

Capdenac, arrivée 9 h. 23.

3^o Capdenac à Rodez

Adjonction d'une voiture de 3^e classe, entre Capdenac et Cransac, au train 54023 bis / 54025, dans lequel seront admis les voyageurs sans bagages.

Capdenac, départ 15 h. 29.

Viviez, arrivée 16 h. ; départ 16 h. 55.

Cransac, arrivée 17 h. 21.

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 16 Février

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

La France et ses alliés en guerre, parole de témoins.

Ernest Noël, sénateur, maire de Noyon, II. Noyon pendant l'occupation allemande. — Gaston Bonnier, de l'Académie des Sciences, Louis Liard.

Alexandre Dumas fils, Henry Bidou, II. La dame aux Camélias. — Firmin Roz, la croix-rouge américaine en France. — Benjamin Vallotton, les clefs. — François Mauriac, en Gascogne. — Impressions d'arrière.

Pour la Roumanie.

Faits et idées au jour le jour.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 360 pages.

Les Annales

De savoureuses anecdotes sur le maréchal Joffre, une page du nouvel académicien, l'Ame Américaine; des souvenirs de la tragédienne Suzanne Desprès, sur la reine Marie de Roumanie et des réflexions de celle-ci concernant son peuple. Des articles d'actualité, signés Abel Hermant, Adolphe Brisson, Albert Thomas, Yvonne Sarcey, Jacques Normand, Chrysale, Gustave Le Bon, complètent ce numéro remarquable.

Partout le numéro : 30 centimes.

Abonnements d'un an : France, 14 francs ; Etranger, 20 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées 3 francs, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 54, rue Saint-Georges, Paris.

SAVON MÉNAGE EXTRA

non sil. 10 k. brut dom. 25 fr. contre remboursement. GUITTON, 38, rue Clérisseau Nîmes Gard).

SAVONNERIE DU MIROIR

St-Barnabé Marseille

SAVON 72 % extra pur le postal de 10 k. 31 fr. franco gare.

SAVON bonne qualité, non silicaté, le postal de 10 k. 23 fr. fco gare contre remb. 0,60 en plus.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT,

UN APPEL DE KRILENKO

Est-ce la paix ou la résistance ?...

De Petrograd : Le gouvernement maximaliste, dans un radio adressé aux quartiers généraux et à tous les fronts dit :

Le Conseil des Commissaires du peuple a offert aux Allemands de signer la paix immédiatement. En conséquence, il ordonne chaque fois qu'on rencontre des Allemands que des pourparlers en masse soient organisés et qu'on leur propose de s'abstenir de combattre. Si les Allemands refusent, toute résistance possible doit être organisée. Signé : Krilenko.

15 h. 13

C'est la capitulation honteuse !

De Stockholm : Le commandement allemand a demandé confirmation au Soviet des Commissaires du peuple russe du message de capitulation.

Le Soviet a envoyé à Dvinsk, par courrier spécial, les signatures de Lénine et de Trotsky.

Ainsi finit la comédie. Les maximalistes sont arrivés à leur fin. Ils ont libéré leur pays à l'ennemi. Guillaume peut, sans regret, envoyer à Petrograd les deniers réservés aux traîtres !...

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 19 FÉVR. (22 h.)

Paris, 19 février, 23 h.

Rien à signaler, en dehors d'une assez grande activité d'artillerie en Champagne et sur la rive droite de la Meuse.

Nos pilotes jettent 16.000 kilos d'explosifs et abattent dix-huit appareils et un ballon ennemi.

Dans les journées des 16, 17 et 18 février, nos pilotes ont abattu ou gravement endommagé, au cours de nombreux combats, 18 appareils allemands. En outre, un ballon captif ennemi a été incendié.

Dans la journée du 18 et dans la nuit suivante, nos escadrilles de bombardement ont lancé 16.000 kilos d'explosifs sur des objectifs ennemis, notamment sur les gares de Metz-Sablons, Forbach, Bantsdorf, les dépôts d'Ensisheim, où un violent incendie s'est déclaré, ainsi que sur divers terrains d'aviation.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 19 février, 22 h.

Ce matin, nous avons aisément repoussé un coup de main ennemi au sud d'Armentières.

Rien d'important à signaler, en dehors de l'activité des deux artilleries en différents points du front, notamment au sud-est d'Épehy et au sud d'Armentières.

Raids sur Trèves et Thionville

Hier, le temps a été très beau, la visibilité moins bonne que la veille. Nos aviateurs n'en ont pas moins fait beaucoup d'excellent travail, en liaison avec l'artillerie, et pris de nombreuses photographies des zones avant et arrière ennemies.

Nos pilotes ont jeté dans la journée des bombes sur un champ d'aviation au nord de Douai, sur un important dépôt de munitions près de Courtrai, sur une gare au sud-ouest de Douai, ainsi que sur des cantonnements ennemis en divers points du front. Des combats aériens se sont déroulés sans interruption, au cours desquels onze appareils allemands ont été abattus et six autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

À la nuit, malgré un épais brouillard, nos aviateurs ont effectué avec succès plusieurs raids en arrière des lignes ennemies et jeté des bombes sur des cantonnements et des gares.

Comme suite aux raids heureux exécutés, de jour, le 18, sur Trèves et Thionville, nos escadrilles de nuit, volant à faible altitude, ont attaqué de nouveau avec succès ces deux villes. Cinq éclatements de projectiles ont été observés sur la gare de Trèves où un incendie a éclaté. Trois autres bâtiments étaient en feu au départ de nos aviateurs.

Dans le deuxième raid sur Thionville, des éclatements ont été constatés sur la voie ferrée et dans l'usine à gaz. Un violent incendie, qui a été aperçu par nos pilotes attaquant Trèves, s'y est déclaré.

Les canons spéciaux et les patrouilleurs allemands ont été très actifs pendant les deux raids. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Le 19, nous avons effectué, de jour, un nouveau raid, le troisième en trente-six heures, sur la ville de Trèves, où nous avons lancé plus d'une tonne de projectiles. Nos pilotes ont observé onze éclatements sur la gare et six sur des bâtiments attenants, où trois grands incendies se sont déclarés.

Nos appareils ont été sans cesse attaqués par les patrouilleurs ennemis, mais sans succès. Le tir des canons spéciaux a été également très nourri.

Un de nos appareils n'est pas rentré.

COMMUNIQUÉ DU 20 FÉVR. (15 h.)

Lutte d'artillerie assez violente

Trois coups de main ennemis sur nos petits postes, dans la région du bois de Quincy, au nord-ouest de Courcy et dans le secteur de Vauquois ont échoué sous nos feux.

Lutte d'artillerie assez violente en Champagne, dans la région de la Butte-Ménil et dans les Vosges.

Nuit calme sur le reste du front.

Paris, 11 h. 45.

Les pourparlers

Germano-Roumains

De Zurich : On confirme, de source allemande, que les négociations pour la paix avec la Roumanie commenceront vendredi prochain à Focsani.

Entrevue des deux empereurs

De Rome : Des dépêches de Berne annoncent qu'une nouvelle rencontre du Kaiser et de l'empereur Charles est projetée. Les deux souverains examineraient la situation générale et la question de la Pologne.

La question Austro-Polonaise

De Genève : La lecture de la presse allemande donne l'impression que la solution austro-polonaise est maintenant définitivement abandonnée.

Contre la Pologne

De Berne : Le *Moniteur officiel* de la Pologne est suspendu pour avoir publié, sans autorisation préalable, et sous une forme inadmissible, une protestation du Conseil de régence Polonais.

Appel américain aux Boches

De New-York : Les germano-américains lancent un appel au peuple allemand lui demandant de se débarrasser de l'autocratie militariste.

L'appel sera répandu en Allemagne par les aviateurs.

Les pangermanistes battus

De Genève : Au cours d'une élection pour le remplacement d'un député du Reichstag, dans la circonscription de Coblenz, la Ligue de la Patrie allemande et l'Association pangermaniste ont subi une nouvelle défaite.

La Finlande et la Suède

De Stockholm : Une nouvelle délégation finnoise est arrivée ici. Elle a pour mission de chercher à obtenir des armes et des vivres pour la Garde blanche.

Une usine détruite

D'Asnières : Un incendie suivi d'explosion, a détruit cette nuit, partiellement, l'usine de la société des Moteurs Amovibles. Il y a 200.000 fr. de dégâts.

Paris, 14 h. 5.

Sur le front anglais Echec d'une tentative ennemie

Après un gros bombardement préliminaire, l'ennemi a tenté un raid, la nuit dernière sur notre ligne à l'est de Arleux-en-Gohelle. Ce raid a été complètement repoussé par nos troupes. Un certain nombre d'Allemands ont été tués ou faits prisonniers.

Nous avons réussi, au début de la nuit dernière, une opération de détail au nord de Wyttschaette. Nous avons fait quelques prisonniers.

Aucun autre événement à signaler sur notre front, à part une certaine activité des patrouilles au nord-ouest de St-Quentin.

Nouvelles assez ternes, aujourd'hui encore.

On confirme que les pourparlers pacifistes entre les Germains et la Roumanie commenceront vendredi. La paix paraît inévitable!

Les pangermanistes ont subi une nouvelle défaite dans une élection partielle. Le peuple continue à se prononcer contre le militarisme.

BIBLIOGRAPHIE

LA NATURE

L'efficacité des bombardements terrestres et aériens

Bien que quinze jours et plus aient passé depuis la dernière visite des Gothas sur Paris, il n'est pas trop tard pour parler encore d'eux, et *La Nature* dans son n° 2316 consacre un article fort intéressant à l'efficacité des bombardements aériens.

Quel est, en se basant sur le calcul des probabilités très simplement expliqué, le risque couru ? C'est un exercice auquel chacun peut et doit se livrer afin de déterminer sa conduite en cas de nouvelle «zeppelinade». Les conclusions qui s'imposent à la solution de ce petit problème sont du reste de nature à rassurer les esprits timorés, et l'on constatera que les chances... que l'on a d'être tué sont minimes. Elles le seront davantage lorsque les mesures de sûreté que recommande l'article en terminant, auront été prises.

Lire dans le même numéro : *Les hauts-fourneaux de Caen ; — L'étude des mouvements de la mer et le bathyromètre ; — L'examen des aviateurs américains*, etc.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

HUILE DE FOIE DE MORUE

Garantie pure et fraîche

Maison SOETENAEY

Bergen (Norvège)

Prix du litre *cacheté* : 7 fr. 50

Seul dépôt à Cahors :

Pharmacie PAUL GARNAL

97, Bd Gambetta (en face le Théâtre)